

Rapport de la mission des conférences aux Burkina Faso, novembre 2013

Par ass.professor, cand.paed.,ph .d. Kirsten Krogh-Jespersen, Danemark

Grand merci à la Ministre de L'Education Nationale et de l'Alphabétisation, madame Koumba Boly /Barry pour avoir mis en marche la mission et pour avoir mis à la disposition tous les moyens pour les déplacements et mon séjour dans les différentes localités abritant les écoles de formation des enseignants/tes (ENEP).

Grand merci aussi pour l'accueil aimable que vous, madame la ministre, m'avez réservée au rendez-vous vendredi soir ; ça été un grand plaisir pour moi de vous rencontrer et de vous parler.

Avant la mission j'ai eu la chance de rendre visite au Conseiller Technique, M. Sanou, à la directrice générale de l'Institut de la Réforme de l'Education et de la Formation, Mme Juliette Kabore, au directeur général de l'éducation de base, M. Korbeogo Sibiri et enfin au coordinateur du DNE, M. Karim Ky.

C'est très satisfaisant dans la conversation avec ses personnes très importantes de l'éducation au Burkina Faso, de constater qu'ils ont des réflexions qui s'accordent avec les miennes.

La mission s'est passée du 11 novembre au 20 novembre 2013 dans les ENEP : à Fada (le 11), à Loumbila (le 12), à Dori (le 13), à Ouahigouya(le 14), à Gaoua (le 18) et à Bobo (le 19).

La journée du mardi 26 novembre a été réservée à la communication à l'adresse des stagiaires de deuxième année sur le terrain dans la commune de Ouagadougou au niveau de la DRINA. Il y a eu une forte mobilisation des stagiaires par la DPENA et l'on a senti un intérêt accordé à l'activité. Bien que la salle ne puisse pas contenir tout le monde ils ont tous accepté que la communication se fasse en trois séances et en présence de la DPENA du kadiogo. Pendant la deuxième séance, l'auditoire a bénéficié de la visite du conseiller technique M. Sanou en guise de soutien et d'encouragement.

La disposition de la communication :

1. *Le rôle et les compétences des enseignants professionnels.*
2. *Le savoir et la connaissance les plus importants des enseignants.*
3. *Mes observations dans les classes à l'école primaire et argumentation de la nécessité de changer l'enseignement au Burkina Faso.*

4. *Trois principes d'une didactique excellente et quelques propositions des méthodes alternatives.*

Voir toute la communication en annexe 1.

Le programme de jour des conférences (trois heures):

1. Présentation de la communication. Environ une heure.
2. Les étudiants discutent les questions que j'ai formées dans des groupes de 4 -6 personnes. 20min.
- 3 La classe formule ses réponses sur grand papier. 20 mn
5. Plénière. Un de chaque salle (10-13 salles) lit les réponses de sa salle – (5 min.de chaque salle).

Les questions pour discuter et conclure :

1. Pour votre formation et pour vous préparer pour le travail comme enseignant :

Qu'est- ce que vous pensez être le plus important à observer quand vous êtes en stage ?

2. Quand vous êtes en stage, de quelles principes de didactique et quelles méthodes avez-vous envie d'essayer ?

Comment voulez-vous vous préparer pour les réaliser? :

A l'ENEP.

Dans votre groupe de pratique.

Conclusions :

C'est ma conviction que les élèves professeurs ont bien compris le message de ma communication et ont bien réfléchi sur les questions.

Quelques directeurs et quelques formateurs dans les ENEP ont oralement exprimé leur accord de mon message et leur appréciation de la conférence.

Conseils concernant la formation initiale et la formation continue :

La formation initiale.

Etant donné que la deuxième année de la formation initiale se passe sous forme de stage c'est extrêmement important qu'il se développe un partenariat entre les écoles primaires et les ENEP. Les maîtres conseillers ont besoin d'améliorer leur pratique en classe et de se mettre à jour avec une pédagogie innovante et une didactique excellente. Les formateurs à l'ENEP pourront encadrer ce développement en même temps qu'ils auront eux-mêmes la chance d'observer et de comprendre les défis des enseignants à l'école primaire.

C'est aussi essentiel de développer l'échange entre la formation théorique à l'ENEP et le temps que les étudiants passent en stage. Il pourrait être bien si les étudiants passent 3-4 semaines à l'école primaire la première année—dans p.ex. le mois de décembre ou de janvier. Leurs observations et leurs expériences peuvent être discutées à l'ENEP. Leurs compétences d'identifier les défis et élaborer ses réflexions et ses savoir-faire pratique pourront se qualifier en travaillant avec les théories pédagogique, didactique et psychologique. Dans la deuxième année on pourrait de la même façon faire l'échange entre le travail à l'ENEP et la pratique dans les écoles.

La formation continue

Le point de départ de la formation continue pourrait être les expériences des enseignants et leurs visions de changer et améliorer l'enseignement aussi bien que les réformes d'éducation.

Je m'inspire d'une formation continue comme le « action-learning », une approche expérimentée généralement que nous avons utilisée au Danemark avec de bons résultats. Le principe le plus important est l'interaction entre le travail de développer le savoir et la connaissance théorique des enseignantes et leur compétence de décrire, analyser, évaluer afin d'améliorer leur propre pratique à l'école. Ainsi, entre les cours théoriques, les enseignants travaillent en groupes de collègues dans leurs écoles. Ils identifient les domaines dans l'enseignement qu'ils trouvent les plus importantes d'améliorer et les visions et les objectifs qu'ils ont envie de poursuivre.

En travaillant avec madame Jytte Vagner, le Bureau Régionale de l'Afrique de l'Ouest de Plan-International, nous avons développé un programme de la formation continue de la lecture précoce des élèves de l'école primaire basé sur les principes ci-dessus mentionnées.

Remerciement

Mes meilleurs remerciement à l'inspectrice madame Séraphine Ouédraogo de m'accompagner pendant la mission et de m'aider en toutes façons dans mon travail.

Remerciement aux directeurs, aux formateurs et aux élèves professeurs des ENEP.

Remerciement aux directeurs/ directrices au MENA avec qui j'ai échangé sur mes idées.

Mon séjour au Burkina Faso a été une très bonne expérience pour moi et je reviendrai volontier.

Annex 1 :

Communication novembre 2013, Burkina Faso

Kirsten Krogh-Jespersen

Bonjour et bienvenue - monsieur le directeur et mesdames et messieurs les professeurs, et surtout, bonjour et bienvenue à vous, les élèves professeurs, qui avez envie de former les enfants et les jeunes. Vous avez pris une décision très importante qui est d'aller à l'Ecole Nationale des Enseignants pour être professeurs des écoles primaires.

Il faut que je m'excuse. Mon français est très primitif. Je suis danoise et ma langue maternelle est le danois. A l'école au Danemark on apprend l'anglais et l'allemand, mais pas le français. Il y a beaucoup de mots et d'expressions que je ne connais pas, les verbes sont un mystère pour moi, ma prononciation est mauvaise – mais

J'espère, que ce que je veux dire n'est pas primitif, et que ça peut contribuer à votre réflexions dans votre enseignement futur.

Je vais me présenter un peu. Comme j'ai dit je suis danoise, j'ai soixante-onze ans. J'ai un mari, deux filles et deux petites filles.

Je suis docteur de pédagogie et j'ai travaillé dans la formation des professeurs, dans la formation continue et dans la recherche pédagogique pendant presque quarante ans. La formation au Danemark dur quatre ans, parce que nous regardons l'enseignement comme un des plus important et le plus compliqué travail du monde, un travail qui demande beaucoup de compétences différentes.

Votre formation est seulement de dix-huit mois et c'est vraiment insuffisant pour relever les défis qui vous attendent. Mais j'espère qu'il y a des plans de formation continue pour vous aider à consolider vos compétences.

J'ai été au Burkina Faso deux fois avant, en 2009 et en 2011, où j'ai observé l'enseignement dans quelques écoles à Gorom-Gorom et plusieurs écoles dans la commune de Saaba. L'inspectrice, Madame Séraphine Ouédraogo m'a rendu visite au Danemark en 2011, où elle a observé l'enseignement dans quelques classes dans ma ville, Aarhus.

Je vais commenter un peu aux défis dans les écoles primaires de Burkina Faso, comme je les regarde

Je sais, que vous travaillez durement pour développer et améliorer les apprentissages des enfants, et je sais que ça marche très bien, vous faites beaucoup de progrès. Vous concentrez l'attention sur la formation parce que vous savez que c'est un des plus importants domaines pour avoir une bonne vie et pour le progrès de la nation.

Les structures et les cadres jouent un grand rôle pour les activités et le développement des écoles. Comme vous savez c'est p.ex. une question d'augmenter le nombre d'enfants qui viennent à l'école, améliorer le cadre physique et bien sûr, améliorer l'enseignement.

Mais quand on parle d'amélioration de l'enseignement c'est vous qui êtes les principaux concernés. Vous êtes la plus importante ressource de votre pays –et vous devez être fier de votre décision de devenir enseignants et de votre position future dans la société.

Pour résumer :

Les structures, les cadres sont importants, mais c'est vous, les enseignants futurs -et les enseignants présents - qui êtes les personnes les plus importantes quand il s'agit de succès des élèves dans l'école.

La plus grande importance est que les élèves quittent l'école primaire avec plein de courage, d'envie de continuer leurs études dans l'école secondaire et avec les compétences pour le faire. Si votre travail contribue à ce but c'est la meilleure victoire. Bien sûr il y a encore des défis concernant le nombre d'élèves qui vont à l'école et la possibilité de donner à tous les enfants ayant neuf ans des formations. Ce n'est pas le sujet de ma communication.

Je le souligne : C'est vous qui êtes les personnes les plus importantes de tout concernant le développement de courage et d'entrain des enfants. C'est la façon que vous traitez les élèves et votre enseignement qui va faire avancer les élèves.

La vie des enfants en général a bien sûr une grande importance pour la façon qu'ils se heurtent à l'école. Avec plein d'espérance - ou d'inquiétude, avec confiance en leurs possibilités d'apprendre - ou avec attente de défaite, éveiller et rassasier - ou fatiguer et affamer, avec la capacité linguistique ou seulement parlant la langue locale – et beaucoup d'autre choses.

Mais ce sont les circonstances que vous ne pouvez qu'accepter. Et concernant tous les enfants c'est extrêmement important que l'école sache comment les accueillir.

Vous avez une grande responsabilité vis à vis des élèves et pour cela vous méritez grand respect et beaucoup d'appui.

Pour assumer les responsabilités, vous, les enseignants futurs, devez avoir des compétences pédagogiques et didactiques.

Je vais vous donner une introduction initiale sur les termes pédagogique et didactiques, quand je sais que vous avez juste commencé votre formation.

La pédagogie est la discipline concernant les buts et les défis d'élever les enfants jusqu'à l'âge adulte. La perspective est d'élever les enfants et les jeunes comme des personnes au même temps indépendantes et responsables de la société.

La didactique est la discipline que spécifiquement concernant l'enseignement. Elle concerne les buts d'enseignement en général et les objectifs des sujets. Elle concerne

les données des élèves et les défis de différencier l'enseignement. Elle concernant l'évaluation de l'apprentissage des élèves et - la didactique englobe les méthodes différentes que on peut utiliser dans l'enseignement.

Basé sur les expériences et la recherche pédagogique récentes, un profil professionnel pourrait être composé par trois compétences:

1. La compétence de planifier et mettre en œuvre l'enseignement. Cette compétence englobe 3 niveaux :

a) L'empathie: La compétence de créer des relations. L'enseignant est capable de ' voir ' chaque élève et de se soucier de son développement personnel et de son apprentissage; vous êtes là pour accompagner les élèves.

b) La fantaisie didactique: L'enseignant a ou peut générer des idées et propositions d'enseignement qui incitent et permettent les élèves à travailler le contenu, à s'exprimer et à partager la connaissance dont ils disposent.

c) L'analyse: L'enseignant est capable de donner un feedback pertinent et peut trouver des perspectives sur la performance de l'apprenant afin de soutenir son apprentissage et le travail futur de ses élèves.

2. La compétence de planifier et d'évaluer son propre travail (enseignement, relations etc.), d'entrer en dialogue collégial sur sa pratique, brièvement parlé « pouvoir décrire, expliquer et discuter sa pratique ».

3. La compétence d'analyser et de réfléchir sur les compétences 1 et 2 susmentionnées, de pouvoir trouver des perspectives de son travail et comprendre son rôle comme l'enseignant, le rôle de l'école et l'éducation dans la société burkinabè et plus large.

Développer ces compétences requière sans doute que la formation vous fournisse:

- Une connaissance théorique dans pédagogie, didactique et psychologie.
- Une motivation et une volonté personnelle.
- Un savoir-faire pratique

Ce sont trois dimensions intégrées et qui s'inspirent réciproquement.

Qu'est que vous pouvez faire pour résoudre la tâche, pour porter la responsabilité et pour développer vos compétences

Vous pouvez chercher la connaissance dans la formation initiale – et ensuite dans la formation continue.

Vous pouvez p.ex. chercher la connaissance concernant l'apprentissage des élèves

Dans les théories psychologiques et dans la recherche didactique on sait beaucoup de ce sujet- et on peut beaucoup observer dans la classe.

Et qu'est-ce que nous savons :

Nous savons que les enfants apprennent par ce qu'ils font - aussi bien par leur expressions correcte que par les erreurs qu'ils font - s'il y a un feedback constructif. Donc les enfants ont besoin de possibilité de faire quelque chose - d'être actifs.

Nous savons aussi que les enfants ont besoins de connaître, qu'ils ont ou qu'ils peuvent apprendre des compétences pour faire ce qu'on espère d'eux. Les tâches et espérances doivent être réalistes pour chaque enfant. Beaucoup d'expériences de succès dans l'enfance facilitent le travail avec des tâches plus dures quand ils sont jeunes et adultes.

Nous savons que les enfants cherchent le sens de leur travail à l'école. Par exemple : Pourquoi apprendre à lire? Pourquoi lire ce texte? Qu'est- ce qu'il veut me dire ce texte ? Est-ce que je connais l'univers du texte ?

Et enfin nous savons que les enfants apprennent le mieux quand ils sont confiants. C'est très important qu'ils n'aient pas peur- de leurs camarades et de leurs enseignants. Les enfants apprennent plus s'ils travaillent par goût.

Vous pouvez chercher la connaissance concernant p.ex.- comprendre et réaliser des principes didactiques qui laissent les élèves actifs dans l'enseignement.

Vous avez besoin et vous pouvez faire des choses pour encourager l'apprentissage des élèves. C'est une question de la façon que vous communiquer avec les élèves, la façon qu'on organise le travail dans la classe, forme des groupes et aide la coopération entre les élèves.

C'est bien sûr aussi une question de la didactique des disciplines. Vous pouvez trouver des discours et des exemples dans la littérature et dans les résultats de recherche et vous pouvez les observer et les discuter avec des enseignants, des collègues compétents.

Pour résumer :

C'est de la responsabilité des enseignants que les élèves soient actifs dans l'école, qu'ils peuvent voir la raison et le sens de ce qu'ils font, avoir le goût d'apprendre en toute confiance.

Mais ce n'est pas la didactique, pas les méthodes, que j'ai observé dans les classes au Burkina Faso

J'ai observé la pratique de l'enseignement dans environ 10 écoles et 20 classes du Burkina Faso.

Et j'ai vu :

La plus part du temps les plus parts des élèves étaient passive. Ils sont assis tranquillement sur leurs chaises, regardant/lisant a le tableau, écoutant l'enseignant. Quelque fois ils écrivaient sur leurs adroit ou dans leurs cahiers et lisent/regardent dans leurs livres. Mais on ne sait pas s'ils écoutent, s'ils lisent ou s'il ils réfléchirent et comprennent - personne leu demander. Les élèves ne ses exprimer pas – pas dans mots non plus dans des images ou dans des actions.

Il n'y a pas de discussions exploratoires, aucune justification de ce que doivent faire les élèves, par exemple, pourquoi il est important de savoir lire, connaître la grammaire, connaître quelque chose sur l'histoire ou pouvoir compter mentale - donc pas de sources d'inspiration pour la métacognition, aucun soutien à la motivation des élèves, aucune invitation aux élèves de participer avec leurs propres expériences ou partager le but « pourquoi faisons nous ceci ou cela », aucun communiqué des objectifs du travail. Les élèves ne sont pas encouragés à parler de leurs expériences et ce qu'ils savent d'avance.

Je comprends les problèmes dans les grandes classes – mais j'ai vu la même chose dans toutes les classes – de 30 à 100 élèves.

Et je veux dire, que c'est absolument nécessaire que l'enseignement change pour élever le bénéfice des élèves.

Je vais présenter quelques principes d'une didactique excellente comme ce qui suit :

1. Principe : Les élèves ont besoin de s'exprimer et de s'expliquer dans la classe

C'est la seule façon où ils peuvent être engagés et peuvent participer dans la communication. Ils font p.ex. une petite conférence d'un sujet qu'ils connaissent de sa vie. Ils lisent les textes dans les livres ou les textes qu'ils ont formulés eux-mêmes, ils écrivent des textes – d'un sujet ou quelque chose de personnelle. Ils remplissent une tâche, résolvent un problème mathématique, ils font des dessins et beaucoup d'autres choses. Cette expression fait la base pour recevoir le feed-back des enseignants et des camarades.

Le feed-back doit toujours être concret et constructif, au contenu et non pas à la personne, pour préparer l'avenir.

2. Principe : Le contenu doit donner sens pour les élèves

C'est vous qui véhiculez le contenu des leçons, le contenu qui peuvent donner sens pour les élèves. Pour ça c'est nécessaire que vous connaissiez bien leurs vies et leurs intérêts. C'est vous qui incitez leur enthousiasme pour apprendre et leur curiosité pour des sujets nouveaux. Pour ça vous devez être engagés et maîtriser les contenus des disciplines. Vous ne pouvez pas savoir tous, mais c'est important que ce soit des domaines que vous savez beaucoup. C'est dans ces domaines que vous pouvez engager les élèves. Après ils peuvent eux-mêmes chercher leurs intérêts. C'est vous qui devez faire le curriculum national et local concret en relation avec vos propres élèves.

3. Principe : Les relations et les manières entre les élèves et les enseignants doivent donner confiance aux élèves.

Les enfants ont prétention à être vu et entendu et que les adultes prennent soin d'eux.

Je veux souligner, que l'intérêt aimable entre les élèves et l'envie d'inciter la curiosité des élèves et leur enthousiasme d'apprendre va bien ensemble avec une formelle et hiérarchique façon qui est la norme et la culture dans votre pays. Je suis d'accord que c'est nécessaire pour vous de retenir une discipline forte à cause des grandes classes et de la culture burkinabè. Mais c'est aussi nécessaire que l'indépendance et la participation des élèves soient développées pour consolider la démocratie.

La relation entre l'enseignant et les élèves est naturellement une relation asymétrique. L'enseignant est l'autorité. Il est dans la classe parce qu'il sait quelques choses et il peut faire quelques choses qui sont différentes que les compétences des élèves et parce qu'il peut aider l'apprentissage des élèves. Cette situation doit se refléter dans les manières entre les élèves et les enseignants.

Ce sont les trois principes généraux d'une pédagogie excellente que l'enseignant doit comprendre et qui font la base de sa planification, sa mise en œuvre et son évaluation de l'enseignement.

Je sais, ou je crois, qu'ici à l'ENEP – dans la formation des enseignants- vous êtes instruits dans une didactique très schématique et systématique. Je veux dire que c'est nécessaire que vous pratiquiez une didactique plus ouverte et plus variée.

Dans la dernière part de ma communication, je veux présenter quelques propositions à l'intention d'augmenter l'activité des élèves et donc rendre plus efficace l'enseignement. Des exemples d'une didactique alternative sont concrétisés au premier enseignement de la lecture.

La compétence de lire est l'une des plus importantes compétences. Il est important de reconnaître, que pour apprendre à lire il faut que l'élève connaisse le sujet, la matière, le thème du texte, qu'il connaisse et comprenne les mots dans le texte. Comme cela il peut attribuer du sens à l'histoire ou l'article qu'il doit lire - et c'est très important. Si un texte a des thèmes et des mots inconnus il est nécessaire qu'on parle du sens dans la classe. Quand les élèves comprennent le contenu du texte ils peuvent l'analyser et identifier les lettres, les mots et les phrases, mais pas avant. Quand ils ont la compétence de lire, bien sûr ils peuvent lire des textes avec du contenu inconnu – c'est la raison d'apprendre lire.

Les exemples d'une autre façon de réaliser l'enseignement, vous pouvez essayer quelque fois quand vous serez en stage et vous pouvez les discuter avec vos maîtres conseillers.

Les exemples que je donne concernant tous l'enseignant de français – parler la langue, lire la langue et écrire la langue. C'est la plus importante discipline, tous les autres sont dépendantes de ses compétences des élèves. Et pour parler, pour lire et pour écrire on a besoin d'avoir un sujet. Il y a des contenus qui peuvent s'agir par exemple de l'histoire, de la géographie et autres choses. Et bien sûr ça peut aussi s'agir des vies des élèves.

Quand vous êtes en stage : Faire des expériences peu en peu. Par exemple vous pouvez travailler alternativement une heure par jour pendant 2 semaines, après peut être deux heures par jour et comme ça vous gagnez des expériences de travailler alternativement et vos élèves vont apprendre des façons d'être actifs dans la classe.

Concernant l'organisation de la classe - p.ex. comme des groupes ou des pairs :

Former les groupes, les tables les pairs, une demie classe. Donner des couleurs aux tables, les numéros aux membres de groupe pour faciliter l'organisation de leur travail. Les groupes et les pairs doivent changer par exemple chaque trois mois.

La solution de beaucoup de petites tâches peuvent avec succès être discutées par paires. Par exemple, faire des suggestions pour l'orthographe et les suffixes, des mots et des phrases, des conjugaisons, des définitions, des dates, des noms géographiques, etc. - Les propositions de ces paires peuvent être introduites dans le travail de groupe ou dans le travail en classe.

Quand il y a dans la classe des groupes fixes, les fonctions doivent tourner entre les élèves, par exemple une semaine à la fois. Chaque fonction a un numéro. Par exemple: (1) Lire le devoir à faire à haute voix pour le groupe et être responsable de ce que tous comprennent,(2) la rédaction des réponses du groupe sur le tableau noir et la présentation dans la classe,(3) être président/ le coordinateur de qui parle quand,(4) surveiller que tout le monde a une chance de dire quelque chose et le faire remarquer si cela n'est pas le cas,(5) demander à l'enseignant si le groupe a besoin d'aide pour résoudre le problème et (6) avoir la responsabilité de s'assurer que les matériaux sont récupérés et remis en place. Les fonctions bien sûr dépendent de la nature spécifique du travail.

Arrangement de la classe

Mettre beaucoup de mots et d'images dans la classe, comme ça vous avez quelques choses à parler. Changez les mots et les images souvent. Invitez les élèves et leurs parents à chercher et à vous donner des magasins pour trouver des photos et des dessins. C'est important que la classe soit propre et joli. C'est la responsabilité de les élèves et de l'enseignant ensemble.

Bilinguisme

Quand les élèves ne comprennent pas le français en commençant à l'école, il faut qu'on interprète la situation comme dans l'enseignement d'une langue secondaire. La recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dit que l'essentiel est la compétence de communication. Au point de départ ce n'est pas important que les phrases sont complètement correctes ou que les mots sont correctement prononcés. Ça peut venir peu en peu. On ne doit pas négliger l'importance de la variété des canaux disponibles et de leurs modalités d'usage, p.ex. parler, écrire, imprimer.

Laissez les élèves parler leur langue maternelle en alternance avec le français quand ils parlent ensemble dans les groupes. Cela pourrait se faire par exemple quand ils ont besoin

de comprendre les mots français en les laissant expliquer les uns aux autres en langue locale et ensuite ensemble formuler des réponses en français.

Des textes pour parler et lire

Une des plus importantes tâches de l'enseignant dans la discipline française est de fournir beaucoup de textes différents et aux différents niveaux. Je sais que vous n'avez pas beaucoup de livres dans la classe, mais il faut que vous produisiez des textes/des petits livres. Les élèves doivent choisir un livre pour lire si souvent que possible et doit lire seul dans un livre chaque jour à l'école. C'est très important que les élèves sachent qu'un texte raconte la réalité ou la fantaisie, et que les lettres dans le papier raconte une histoire.

Pour cela l'enseignant doit lire à haute voix beaucoup d'histoires – les élèves écoutent les mots, les phrases, la composition etc. Et après on parle en classe du contenu et du sens de l'histoire. L'enseignant peut écrire le texte au tableau ou sur un grand papier. Les élèves le lisent ensemble et après chacun le lit dans le petit livre.

Et n'oublier pas, on sait lire en lisant.

(Je vous donne les références de site au Burkina Faso où vous pouvez trouver beaucoup de textes ; www.abcburkina.net)

Propres textes des élèves

Par ex. en CP 1 et CP 2 :

Quelques élèves, un ou deux de chaque groupe, racontent l'un après l'autre quelque chose qu'il a vu ou fait le matin avant d'aller ou allant à l'école. Le lendemain ce sont d'autres enfants qui racontent.

Si c'est au CP1 c'est seulement une phrase par élève.

L'enseignant écrit la phrase sur le tableau : Marie dit, qu'elle a vu une chèvre sur la route ; Madi raconte, qu'il a cherché le bois avant d'aller à l'école ----

Quand les phrases sont écrites sur le tableau l'enseignant choisit des choses à analyser dans les phrases.

Tous les élèves dans le groupe du conteur écrivent la phrase de leur camarade dans leur cahier ou sur leur ardoise. Chaque élève du groupe le lit à haute voix. S'il y a quelqu'un qui ne connaît pas des mots, le conteur lui explique dans la langue locale.

Le conteur écrit tous les mots de sa phrase sur de petits morceaux de papier et les garde dans une petite boîte. Plus tard l'élève peut écrire une histoire avec les mots dans sa boîte ; et cette petite histoire peut être lue par les autres élèves. Les élèves dans le group peuvent écrire en histoire ensemble avec des mots dans leurs boites.

Le principe derrière ce petit exemple est toujours valable : Au point de départ il y a la vie, la réalité qu'on peut verbaliser en parlant, en écrivant en lisant. Le contenu est connu, concret et donne le sens à l'enfant.

Et plus tard, p. ex. au CE 2 :

Les enseignants et les élèves ont une expérience commune : en se promenant par exemple à la savane ou en laissant l'enseignant ou un élève raconter une expérience de leur vie quotidienne. Cette expérience forme la base de la fabrication d'un texte sur le tableau noir, et les élèves contribuent à la composition et voient ainsi le texte se développer, tandis que le sens et l'orthographe sont commentés. La longueur et le niveau des textes sont naturellement adaptés aux groupes d'âge.

Travailler avec des illustrations

Des textes individuels peuvent également être fabriqués à partir de dessins ou de photographies. Le premier texte peut être seulement, un mot - par exemple 'une maison'. Plus tard des dessins / photographies sont un point de départ pour les petites histoires. Cela peut être réalisé deux par deux ou en petits groupes.

Lecture par groupes

Il y a un texte dans un livre ou sur le tableau. D'abord l'enseignant parle du texte avec les élèves. Ensuite la classe entière lit le texte à haute voix. Puis les élèves en groupes lisent le texte ensemble. Les élèves lisent maintenant à tour de rôle un morceau du texte. Ils doivent bien entendu, être d'accord sur un faible niveau de bruit. Les groupes seront formés d'élèves avec un niveau de lecture différent, pour s'assurer qu'il y ait toujours un ou deux qui savent lire le texte. Autres fois les groupes peuvent être construits au membre au même niveau. La longueur et le niveau des textes sont naturellement adaptés aux classes.

Coopération entre les classes en lecture :

Laissez par exemple les élèves de CE 2 lire à des groupes d'élèves du CP1. Peut-être seulement des histoires courtes, qu'eux-mêmes ont écrites- en groupes pour leur donner l'occasion de s'entraider. Ces séances de lecture pourraient être organisées deux fois par semaine, en lisant un élève de CE2 à un groupe particulier, par exemple 5-6 élèves en CP1. S'il n'y a pas de travaux de lecture pour tous les élèves du CE2, ces élèves peuvent rester dans la classe à travailler les histoires qu'ils vont lire aux plus jeunes dans la période qui suit - des textes déjà faits ou des textes qu'ils écrivent eux-mêmes. Ainsi il pourrait y avoir alternance de préparation et de lecture.

De cette manière les élèves de CE2 développeraient leurs compétences en lecture, et les élèves de CP1 pourraient écouter la langue dans une situation significative. Progressivement, les «grands» pourraient aider les petits à identifier les mots significatifs dans le texte et discuter de leur sens - et bien volontiers dans une alternance entre le français et la langue locale. L'enseignant de CP1 a ainsi l'occasion de lire et d'enseigner le groupe d'élèves de la classe ayant plus de difficultés.

Motivation et commentaires/rétroaction

Il est important que l'enseignant fasse toujours appel à une conversation sur le sujet et explique aux élèves ce qu'ils sont censés apprendre en faisant ceci ou cela. On doit les soutenir dans la métacognition – dans la réflexion sur ce qui se passe, pourquoi cela se passe et quel est le point de vue. Parfois on peut demander aux groupes et leur donner 5-10 minutes pour réfléchir avant de répondre. Des groupes répondront à certaines questions et les réponses peuvent être écrites sur le tableau (mais ne devrait pas prendre trop de temps) - les autres groupes peuvent affirmer leur accord ou être en désaccord - et ainsi des réponses alternatives aussi peuvent prendre valeur.

L'enseignant ne doit jamais oublier de donner des commentaires aux élèves. Cela peut être sous la forme de: "oui, c'est vrai, comment l'avez-vous trouvé ? » « Non, ce n'est pas correct, pourquoi pensez-vous? C'était bien pensé, mais ce n'est pas la plus bonne réponse. Est-ce qu'un autre a une idée ? ». Vous pouvez aussi laisser aux élèves le temps de se donner des commentaires/du feedback, mais cela exige une atmosphère amicale en classe ; ainsi les élèves apprennent à se donner mutuellement une rétroaction critique mais constructive.

Je suis à la fin de ma communication et j'espère que cela vous a intéressé et pourrait contribuer à votre formation.

MERCI POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION

Programme du jour :

1. Je présente une communication – ça dure une heure ou un petit plus. Il y a une pause - 15 minutes - et après
2. Les étudiants discutent les questions que j'ai formées dans des groupes de 4 –6 personnes. 20min.
- 3 La classe formule ses réflexions et ses réponses sur le grand papier. 20 mn
5. Plénière. Un de chaque groupe lit les réponses de son groupe et les autres leur posent des questions.

Les questions pour discuter et conclure

1. Pour votre formation et pour vous préparer pour le travail comme enseignant :
Qu'est- ce que vous pensez être le plus important à observer quand vous êtes en stage ?
2. Quand vous êtes en stage, de quelles idées de didactique avez-vous envie d'essayer ?

Comment voulez-vous vous préparer pour les réaliser? :

A l'ENEP.

Dans votre groupe de pratique.